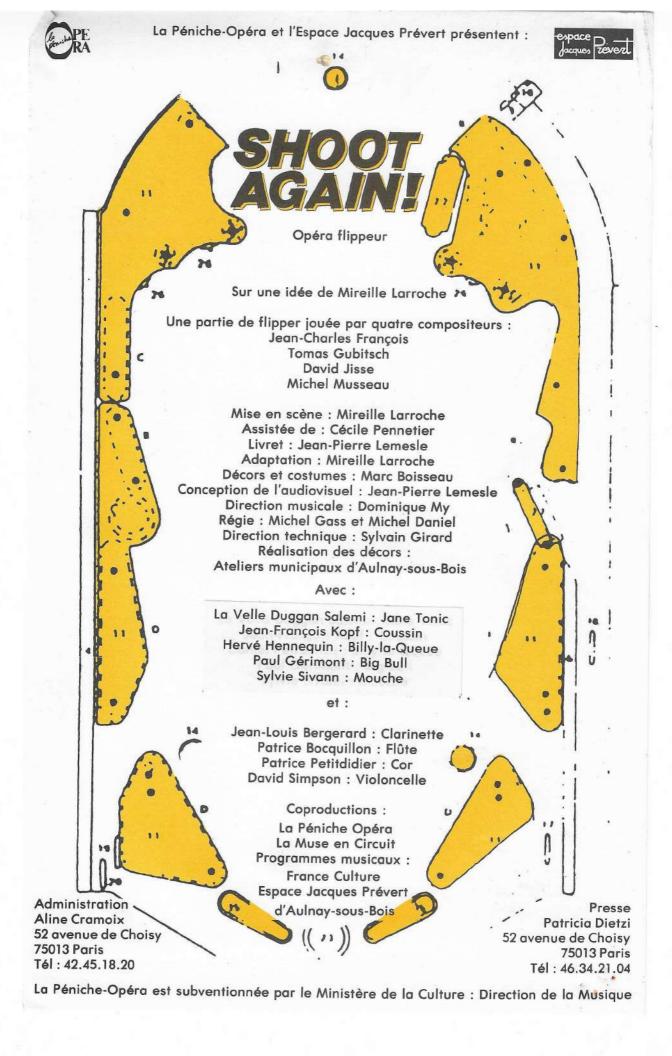


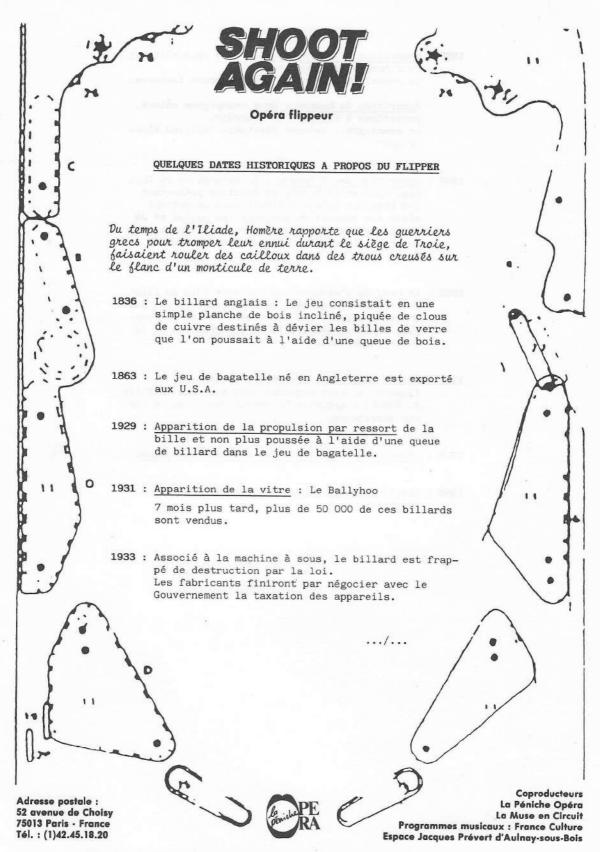
OPÉRA FLIPPEUR

LA PÉNICHE OPÉRA

LA MUSE EN CIRCUIT ESPACE JACQUES PRÉVERT PROGRAMME MUSICAL DE FRANCE CULTURE

RENSEIGNEMENTS: 42.45.18.20





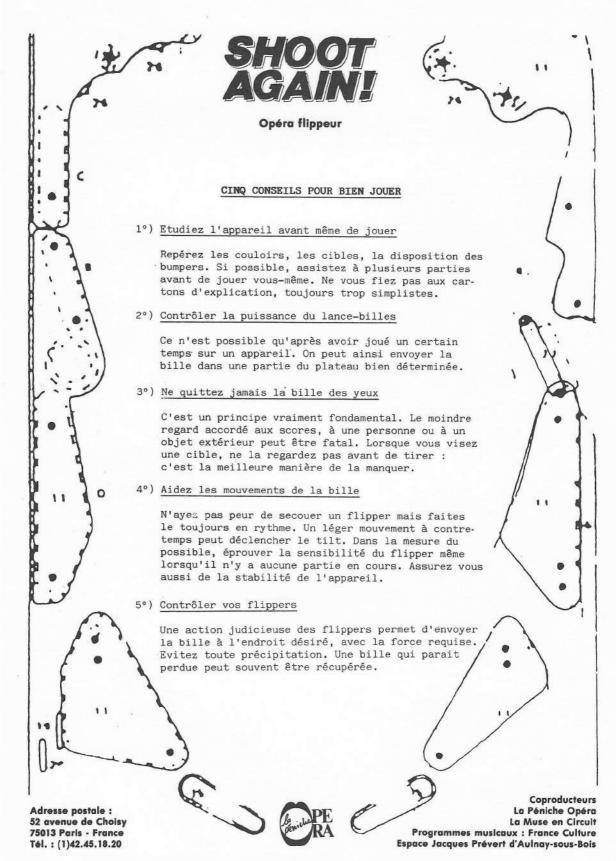
La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique

1935 : Apparition de l'électricité : Les appareils ont leur propre transformateur.

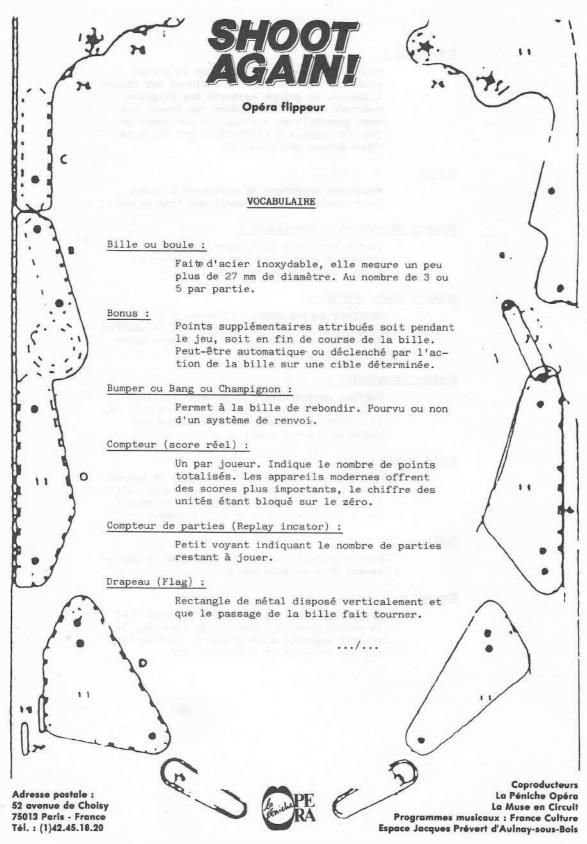
Le rockelité affiche le premier score lumineux.

Apparition du bumper : Gros champignon coloré, permettant à la balle de rebondir. Le beamlight : premier véritable "billard électrique".

- 1947 : Apparition des flippers : Le bermuda de la Chicago Coin et le Humpty de Gootlieb présentent les premiers flippers électriques permettant ainsi aux joueurs de renvoyer les balles et de les contrôler. Les anciens termes de "pinball" ou de "billards électriques" sont abandonnés. On ne parle plus que de flipper.
- 1951 : Le congrès s'attaque une nouvelle fois au flipper. Pour bien montrer que le flipper n'est pas un jeu d'argent, les inventeurs créént le freeplay et l'extra-ball, la partie gratuite et la boule supplémentaire.
- 1962 : Décret autorisant clairement l'existence du flipper. Il faut attendre 1976 pour que la Ville de New-York autorise le retour des flippers sur son territoire.
- 1976 : Apparition du tout premier billard électrique.
- 1986 : Création du spectacle <u>"SHOOT AGAIN"</u> par la Péniche-Opéra.



La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique



La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique

Extra-ball :

Boule supplémentaire. Remplace la partie gratuite dans les pays où celle-ci est encore illégale. La grande majorité des flippers modernes offre simultanément au joueur ces deux possibilités d'accroître son temps de jeu. Se signale à l'attention par les mots "Same player shoot again".

Tilt:

Mécanisme empêchant de continuer à jouer. Intervient quand l'appareil est trop secoué.

Fronton (Blackflash ou Backglass) :

Partie verticale du flipper, qui donne un certain nombre d'informations : loterie, score, compteur de parties...

Loterie (Lucky number) :

Chiffres apparaissant au fronton à la fin de chaque partie. La coïncidence avec le chiffre des dizaines ou des unités des scores donne une partie gratuite.

Plateau (Playfield):

Surface rectangulaire légèrement inclinée vers l'avant, mesurant environ 50 cm x 92 cm. Il constitue le corps avec la caisse sur laquelle, il est posé.

Porte (gate) :

Disposée à l'extrémité de la rampe de lancement, empêche la bille de revenir dans celleci. Peut aussi bloquer une sortie et permettre à la bille d'être jouée à nouveau.

Replay:

Partie gratuite à la loterie ou par le dépassement d'un certain score.

Special:

Terme regroupant la boule supplémentaire et la partie gratuite. Dans ce dernier cas, le chiffre augmente au compteur de parties tandis que retentit un claquement sec.

A PROPOS D'UN BILLARD ELECTRIQUE

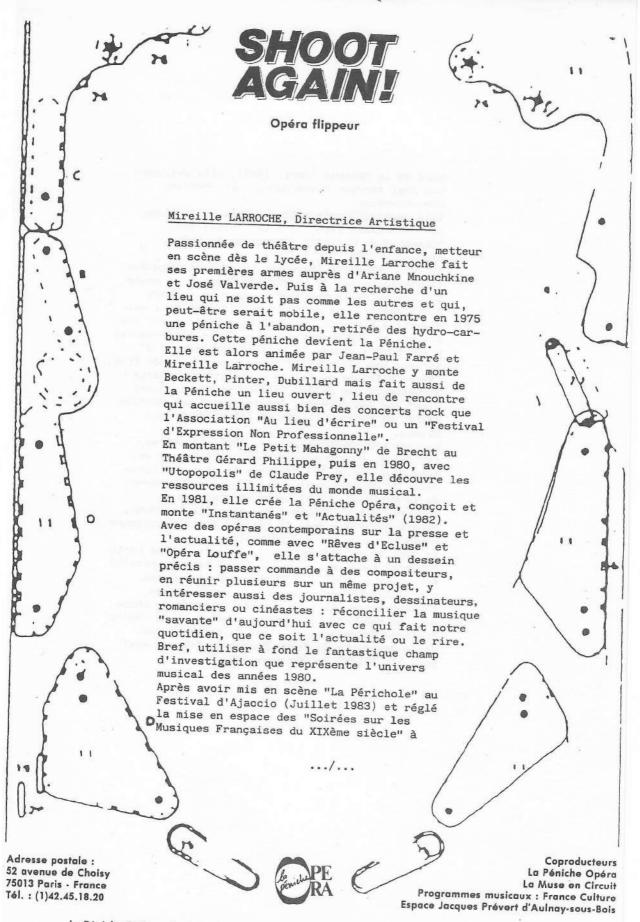


Le billard électrique communément appelé flipper, n'en déplaise à nos linguistes, se joue à un ou à plusieurs, aujourd'hui à 4 compositeurs. S'agissant de faire à l'aide de 3 billes un maximum de points en frappant cibles, bumpers, en évitant des obstacles, le constructeur a sensiblement incliné le plateau, introduit quelques épingles faussées, des caoutchoucs étrangers, des passages obligatoires, fort étroits, des boules captives, glisse quelques ordres précis à côté de pièges électriques, oh ! suffisamment pour créer le vertige qui précède l'angoissel..

Suffisamment pour vous culpabiliser le temps d'un parcours.

Le jeu se joue sur un plateau peuplé de petits objets insolites, regroupés sous une glace : targette, bumpers, raquettes électrifiées appelées flippers, cibles étoilées que l'on rencontre rarement ailleurs ou alors dites le moi. Le haut du billard électrique du flipper (toujours à cause des petites raquettes) s'appelle fronton. Ressemblant à une armoire de pharmacie couverte d'autocollants, ií est porteur à la vue de tout le monde, musique aidant, de vos scores, de vos gains, il est résultat public de votre combat avec la machine et entre nous soit dit, c'est une machine qui ne perd que très rarement, vous donnant uniquement l'impression de gagner.

Le fronton est auréolé de personnages jouant de merveilleuses saynettes. SHOOT AGAIN!
Opéra flippeur



bord de la Péniche (Avril 1984), elle retrouve son réel terrain d'aventures : la création contemporaine.

Elle passe commande à Claude Prey de "O comme Eau" (Novembre 1984) et à Guy Reibel des "Chambres de Cristal" (Maison de la Radio, Septembre 1985)

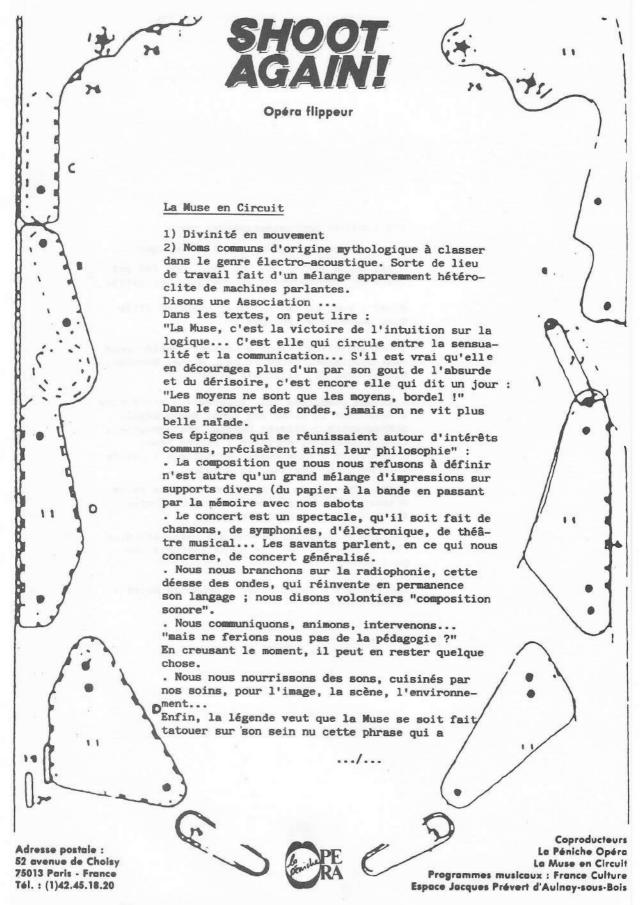
En 1985, Mireille Larroche, conçoit et organise la participation de la Péniche Opéra à l'"Année Européenne de la Musique" : c'est la tournée Paris-Berlin, une aventure quotidienne de 7 moi d'Avril à Novembre, qui lance la Péniche sur les fleuves et les canaux d'Europe, avec 6 spectacles à son bord : "Barca di Venetia per Padova" d' Adriano Banchieri et "O comme Eau" de Claude Prey, "Rêves d'Ecluse ou Folies d'opérettes", "Tango Stupéfiant" par Hélène Delavault, "Boris Super Vian" par les Garçons, "Récitations" par Martine Viard, un récital "Liszt et l'Eau" de France Clidat.

En tout, 92 représentations, 3820 kilomètres, parcourus, 10 000 spectateurs. Cet exploit est sans doute le projet français le plus représentatif de ce qu'a voulu être l'"Année Européenne de la Musique". Il illustre en tout cas un certain "esprit Péniche" que Mireille Larroche, depuis qu'elle a créé la Péniche Opéra a toujours voulu d'audace et de créativité. La Péniche ne revient pas la "câle vide" de cette

La Péniche ne revient pas la "câle vide" de cette tournée fabuleuse. Mireille Larroche y a installé au retour de Berlin un "Cabaret Contemporain s'adressant à une quinzaine de compositeurs contemporains. Elle leur passe commande de chansons de cabaret. Le temps de répéter et de régler quelques éclairages et c'est la naissance de "A la Recherche du Temps Porain ou Embarquement pour s'y Taire" en Décembre 1985.



La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique



été traduite approximativement par :

Vue imprenable sur l'acoustique!

C'est cette devise, ou son sein, qui fut prétexte au rassemblement de quelques héritiers.

Ainsi , peut—on reconnaitre autour de cette Muse nouvelle et délurée ;

- . Les musiciens François Creamer, Pablo Cueco, Paul Dubuisson, Henry Fourès, Michel Musseau, Michel Redolfi, Elisabeth Silora...
- Et des comparses qui, apparemment n'ont rien à voir avec le monde des sons: Marie Bégel, scénographie : Olivier Garros, photographie : Lannie Goodmann, écrivain : Pierre Péan, journaliste : Anne Muxel, sociologue : Claude Trégnier, informatien, et d'autres...

Cette attitude de stimulation mutuelle et de détournement des genres et des gens semble faire de plus en plus d'adeptes.

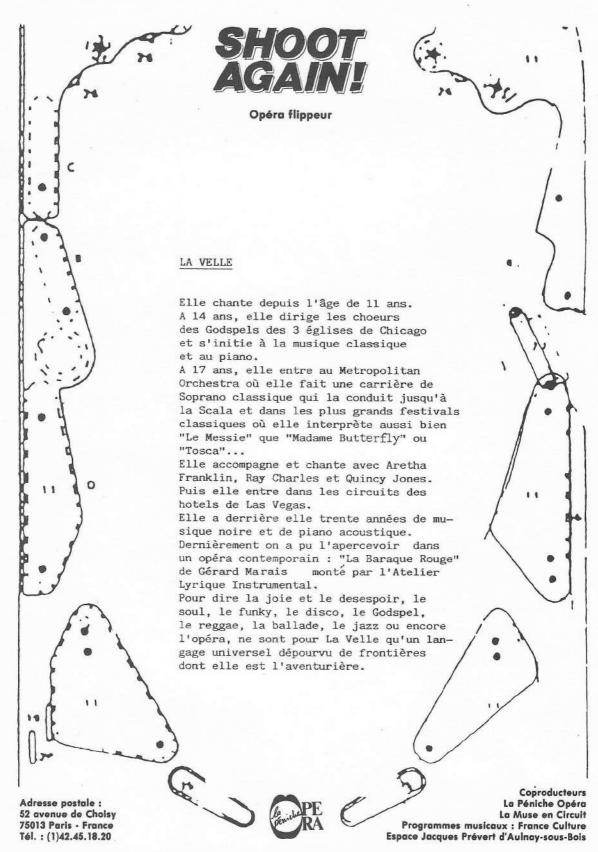
La Muse en Circuit, disons une association... de circuits excitateurs parmi lesquels on peut reconnaitre :

Luc Ferrari - David Jisse - Brunhild Meyer - Michel Dumont

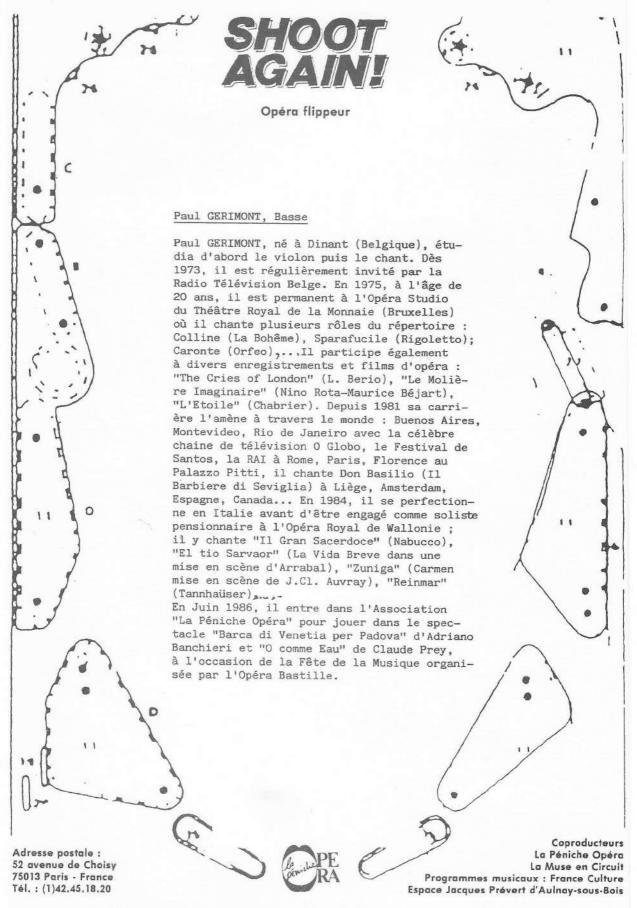
roetskongs7 anag0 edderf el Not12 es essé el

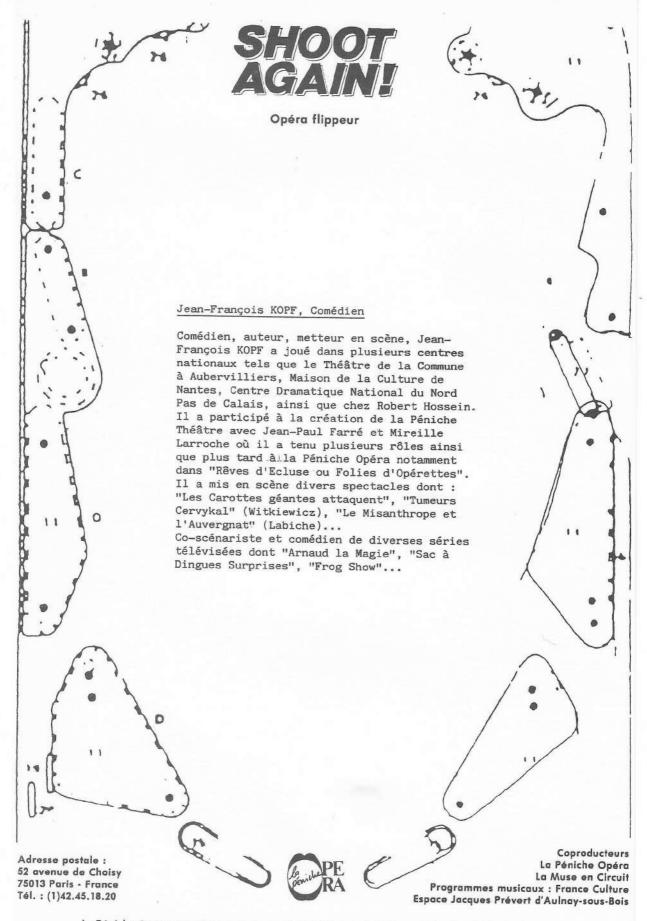
de la Coloure - Original de la Bare

95.67.00.000

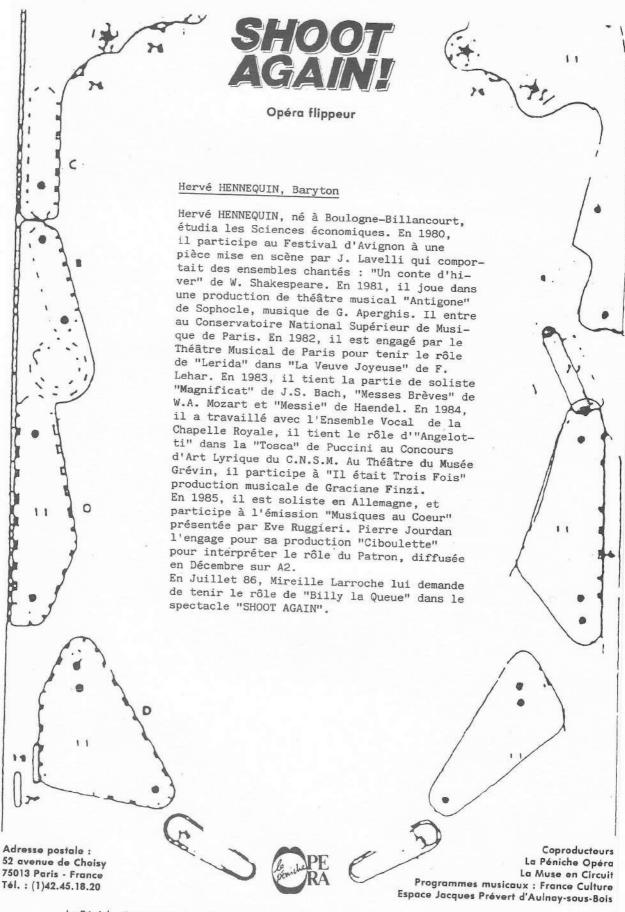


La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique

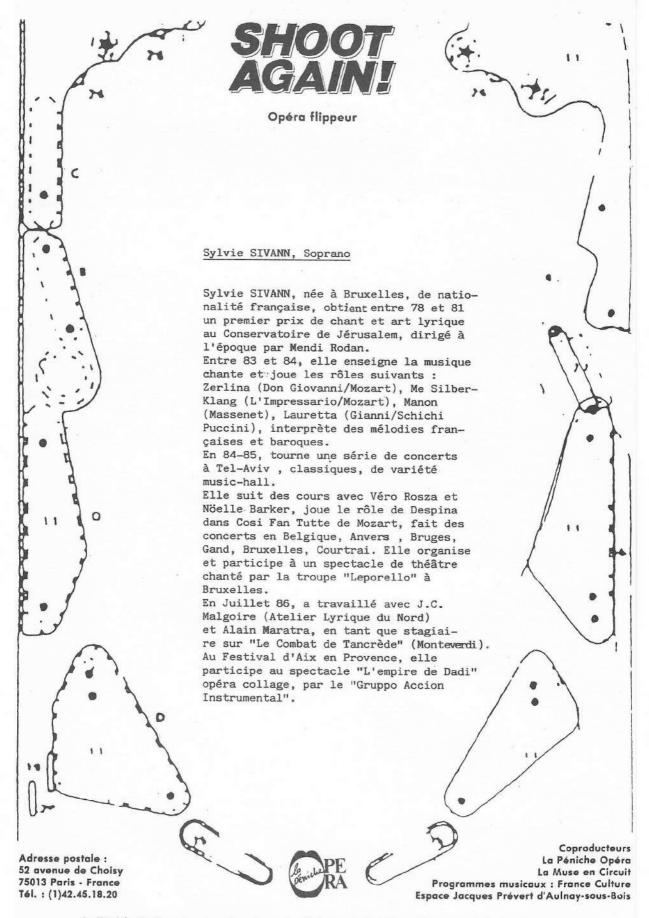




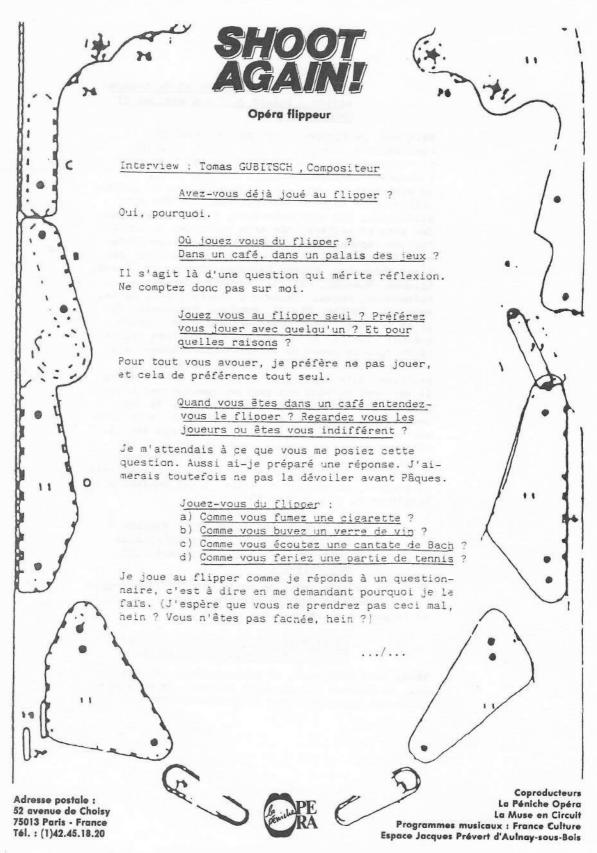
La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique



La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique



La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique



La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique

Le flipper est-il un objet de consommation ? Existe t-il une musique de consommation ?

Mais non, le flipper n'est pas un objet de consommation, voyons ! Il est plutôt un objet de recherche spirituelle profonde, un temple de l'activité intellectuelle, l'Alfa et l'Oméga de la métaphysique, un lieu privilégié pour la sensibilisation à la problématique actuelle des arts plastiques, des arts scéniques, des arts martiaux, des arts et métiers, des arts tichauds, il constitue une réponse inobjectable à la question fondamentale posée jadis dans un unisson déchirant par Viant Heidegger, Platon Maradona, Schönberg, Freud, Spinoza, Musseau, Fellini, Cézanne, Cervantes, Maïakowsky, Rameau, Bachelard, Nawratilova, Byron, Messiaen, Homère, Pie II, Rabelais, Velasquez, Pie IV,et moi-même. Le flipper est enfin un terrain adéquat, idoine, dirai-je, pour la culture cellulaire dans le cèdre de la Recherche Fondamentale en Biochimie. Quant à la musique, elle est en principe faite pour la consommation, que je sache. Il est vrai qu'elle est parfois quelque peu indigeste quand certains se croient obligés de nous communiquer leurs recherches plutôt que leurs trouvailles. Elle peut avoir aussi, à l'image des yaourts, une date limite de consommation si l'on écoute certaines émissions à la T.V. (bien que, semble t-il, la tendance actuelle aille plutôt vers le surgelé, permettant d'occuper ainsi pendant plus longtemps la tête du Top 50).

> Le flipper est il un objet musical ? Sa fonction est-elle semblable à un juke-box ? En quoi ? Pourquoi ? et musicalement ?

J'admire la pertinence de cette question. Je suggère à la personne qui l'a rédigée d'essayer de jouer au flipper avec un juke-box.

Le flipper est il un objet ludique ? Existe t-il une musique ludique ?

Après mûre réflexion, je pense pouvoir affirmer : oui, le flipper est un objet ludique. Je suis profondément bouleversé par cette découverte.

. . . / . . .

En ce qui concerne la musique, je répondrai affirmativement aussi. Il suffit d'entendre le prélude de Tristan et l'intégrale de Webern pour constater de façon flagrante l'existence d'une musique ludique. Vachement, ajoutrai-je.

A quelle image symbolique, associerez vous le flipper ?

Voir réponse N° 6. En résumé, je l'associe à un objet de consommation.

Par quel instrument traduisez vous le son du Alipper ?

Par le Charango, la harpe celtique ou le koto. J'hésite, voyez-vous.

Quel est l'élément qui vous intéresse le plus dans le flipper ?

Le fronton : 35 % ; la bille : 32 % ; le bumper : 16 % ; le lance-bille : 12 % ; ne se prononcent pas : 5 %.

Quel est le compositeur du passé dont la musique se rapproche le plus de l'univers du flipper ? Quel est pour vous le compositeur du passé qui aurait pu écrire une partition en y intégrant le son du flipper ?

En ce qui concerne les musiciens du passé branchés flip, je pense essentiellement à Guillaume de Machault, à moins que ce ne soit le Père Golèse. Parmi les compositeurs actuels je vois difficilement qui pourrait détrôner Dawid Jisse.

Quel est le personnage du fronton que vous préférez ?

L'intellectuel de gauche.

Si vous aviez à définir votre travail musical par rapport à "Shoot Again", en quels termes le feriez vous ? Quels en sont les risques et les motivations ?

Ayant comme "contrainte" (dans le sens le plus noble du terme, n'est-ce pas, chers amis) le fait de coécrire avec trois autres compositeurs la partition de

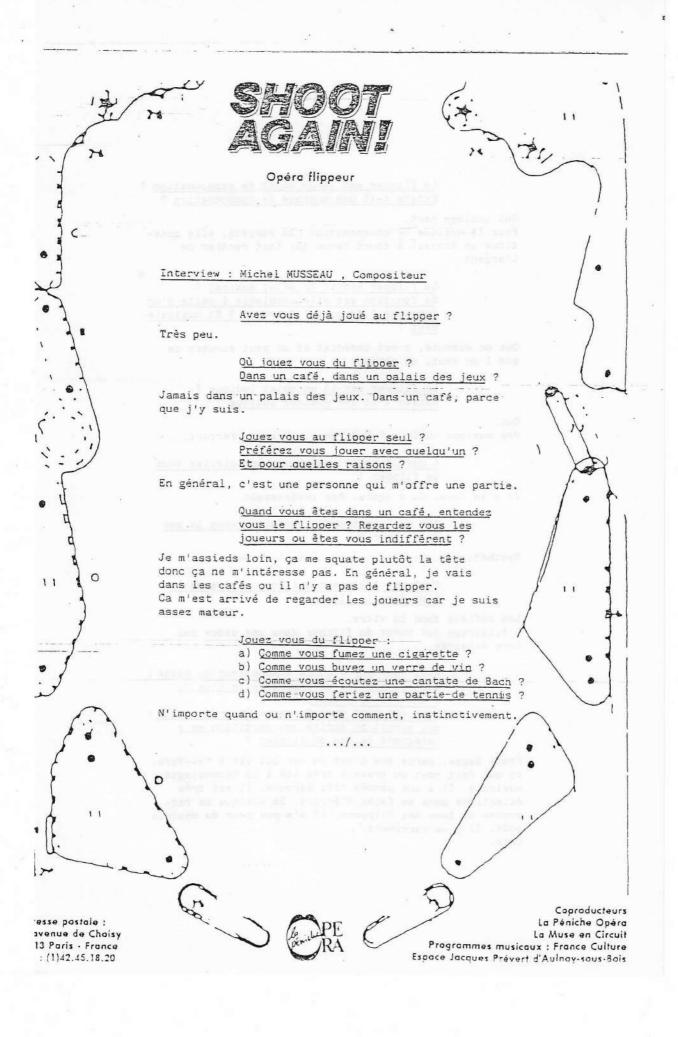
. . . . / . . .

"Shoot Again", chacun de nous ayant une méthodologie de travail, un regard sur l'opéra, une vision esthétique bien définis, le risque le plus évident était d'aboutir à un collage de styles insurmontable; ou bien de revendiquer précisément la notion de pastione (du latin : pasta-pate) en cuisant chacun ses spaghettis, laissant le choix de la sauce à la mise en scène et la direction musicale.

C'est en tout cas l'optique que j'ai adoptée. J'ai donc procédé à la composition d'un rapp dodécaphonique, d'une chanson de crooner victime de quelques dérapages harmoniques, pour Billy, d'une mélodie, pour Mouche quelque peu mozartienne sur un accompagnement quelque peu stravinskien d'une stricte double fugue avec chez Electronique family de Billy et Mouche – subtile hein ? – sur des modes plutôt bartokiens, pour ne citer que quelques exemples.

Le risque le plus important que j'ai connu a été toutefois "extra-compositionnel" : la programmation de la boîte à rythmes pour le Final. Entre les "insert", "delete" "erase song", "cartnidge load", "built pattern" de la machine et les rythmes écrits sur ma partition, il y a eu une nuit blanche de suspense et d'incompréhension mutuelle, jusqu'à la réconciliation finale dûe à la découverte quelque peu tardive de la touche "enter". !

Les risques ont été donc multiples et variés. Les plaisirs également. J'espère qu'on n'entendra que ces derniers.



Le flioper est il un objet de consommation ? Existe t-il une musique de consommation ?

Oui quelque part.

Pour la musique de consommation : la variété, elle constitue un travail à court terme qui fait rentrer de l'argent.

Le flipper est-il un objet musical ?
Sa fonction est elle semblable à celle d'un
juke-box ? En quoi ? Pourquoi ? Et musicalement ?

Oui on execute, c'est immédiat et on peut écouter ce que l'on veut, en payant.

Le flipper est il un objet ludique ? Existe t-il une musique ludique ?

Oui.

Une musique ludique ? Très peu... Mozart, Ferrari...

A quelle image symbolique associeriez vous le flipper ?

Je m'en fous. Ca m'agace. Pas intéressant.

Par quel instrument traduisez vous le son du flipper ?

Synthétiseur. Sons percussifs (pas lyrique).

Quel est l'élément qui vous intéresse le plus dans le flipper ?

Les reflets dans la vitre. L'éclairage qui vient du flipper dans une pièce pas trop éclairée.

Quel est pour vous le compositeur (du passé) dont la musique se rapproche le plus de l'univers du flipper ?
Quel est pour vous le compositeur (du passé) qui aurait pu écrire une partition en y intégrant le son du flipper ?

Frank Zappa, parce que c'est un mec qui vit à New-York, et qui fait tout un travail très lié à la technologie musicale. Il a une pensée très baroque. Il est très éclectique dans sa façon d'écrire. Sa musique se rapproche du look des flippers, il n'a pas peur du mauvais goût. Il y va carrément.

. . . / . . .

Quel est le personnage du fronton que vous $\overline{\text{préférez}}$?

J'ai pas fait gaffe. Trop ringuard .! Même les plus belles pépées...

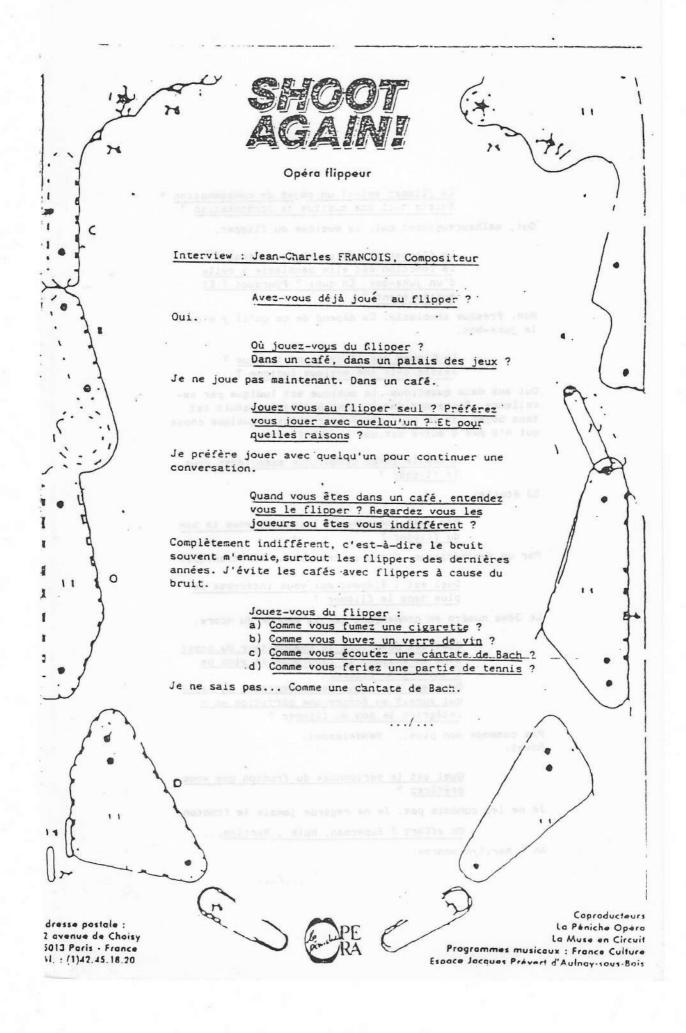
Si Tardi l'avait dessiné, j'y serais plus sensible.

Si vous aviez à définir votre travail musical par rapport à "Shoot Again", en quels termes le feriez vous ? Quels en sont les risques et les motivations ?

Je n'ai pas eu de problèmes musicaux, mais plutôt des problèmes extra-musicaux.

Pour un tel travail, il s'agit d'être à l'écoute des autres, ce qui crée des problèmes d'intégration, de confiance et d'adaptation.

Le travail de liaison qui s'est effectué avec Mireille Larroche a été considérable et je suis très étonné par son intuition musicale.



Le flipper est-il un objet de consommation ?

Oui, malheureusement oui, la musique du flipper.

Le flipper est il un objet musical ?
Sa fonction est elle semplable à celle
d'un juke-box. En quoi ? Pourquoi ? Et
musicalement ?

Non. Presque semolable. Ca dépend de ce qu'il y a dans le juke-box.

Le flipper est-il un objet ludique ? Existe t-il une musique ludique ?

Oui aux deux questions. La musique est ludique par excellence. Toute musique en tant qu'objet gratuit est sans objet, si on peut s'exprimer ainsi ; quelque chose qui n'a pas d'autre but que ce qu'il est.

A quelle image symbolique associerez vous le flioper ?

50 étoiles.

Par quel instrument, traduisez vous le son du flipper ?

Par un synthétiseur. C'est un instrument électronique.

Quel est l'élément qui vous intéresse le plus dans le flipper ?

Le 3ème numéro en commençant par la gauche du score.

Quel est pour vous le compositeur du passé dont la musique se rapproche le plus de l'univers du flipper ?

Quel est pour vous le compositeur du passé qui aurait ou écrire une partition en vintégrant le son du flipper ?

Pas commode non plus... Mendelssohn. Ravel.

Quel est le personnage du fronton que vous préférez ?

Je ne les connais pas. Je ne regarde jamais le fronton.

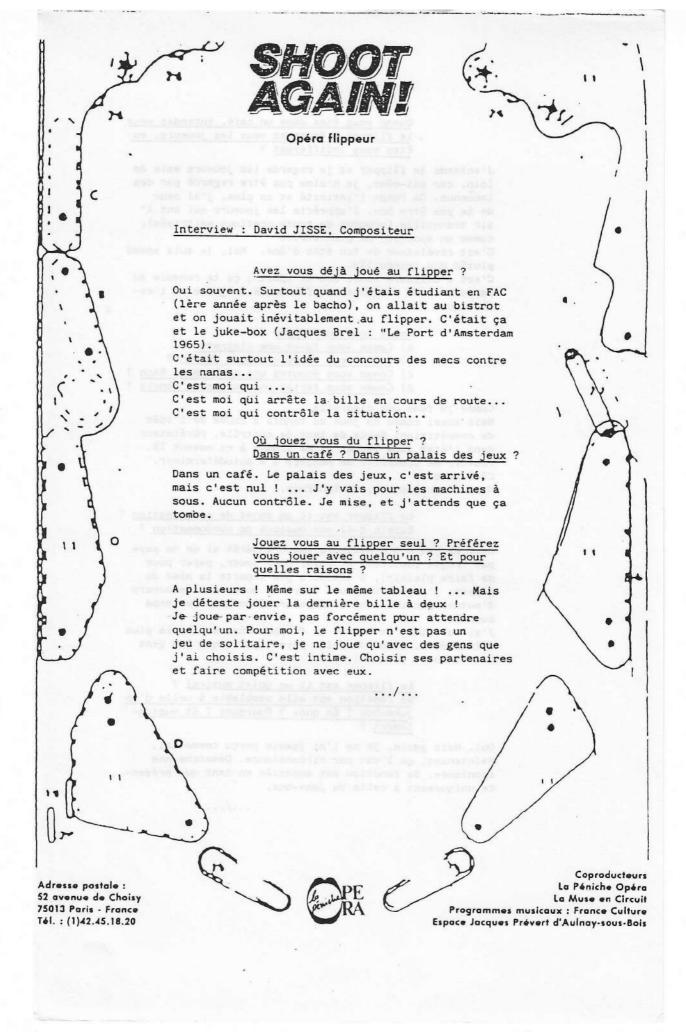
Un effort ? Superman, Hulk , Marilyn...

Ah ! Marilyn Monroe.

,

Si vous aviez à définir votre travail musical par rapport à "Shoot Again", en quels termes le feriez vous ? Quels en sont les risques et les motivations ?

En général, dans mon travail de musicien, j'essaie de ne pas m'attacher à un seul genre ou à un seul style ou à une seule activité de compositeur mais de décentraliser mes activités sur des projets qui sont le plus possible différents ; différents non seulement de style de caractère, de médium, de moyens de production. Les risques pour moi de cet opéra, c'était l'inconnu devant le mélange de styles entre des compositeurs, que je ne connaissais pas et avec qui j'ai eu très peu de contacts, ce mélange de styles posant des problèmes très difficiles d'exécution et de réalisation. Les motivations : c'était l'occasion pour moi de retravailler après mon absence de Paris dans un contexte français européen. C'était surtout l'occasion pour moi de reprendre contact.



Quand vous êtes dans un café, entendez vous le flipper ? Regardez vous les joueurs, ou êtes vous indifférent ?

J'entends le flipper et je regarde les joueurs mais de loin, car moi-même, je n'aime pas être regardé par des inconnus. Ca rompt l'intimité et en plus, j'ai peur de ne pas être bon. J'apprécie les joueurs qui ont l' air tranquille (propres de toute pratique maitrisée), comme un sportif, un pianiste...

C'est révélateur de ton état d'âme. Moi, je suis speed plutôt que tranquille.

C'est d'ailleurs assez Zen ce sport ; ça te renvoie au rapport entre le geste, l'efficacité du geste et l'esthétique.

Jouez vous du flipper :

- a) Comme vous fumez une cigarette ?
- b) Comme vous buvez un verre de vin ?
- c) Comme vous écoutez une cantate de Bach ?
- d) Comme vous feriez une partie de tennis ?

Comme je fume une cigarette.

Mais aussi comme on joue au tennis à cause de l'idée de compétition. Sorte de test de contrôle, révélateur dans l'état dans lequel je me trouve à ce moment là. Pouvoir me contrôler de manière à m'autodéterminer. Côté mazo.

Mais détente aussi, quelquefois.

Le flipper est il un objet de consommation ? Existe t-il une musique de consommation ?

Oui. Ce jeu n'a d'ailleurs aucun intérêt si on ne paye pas (règle implicite de payer pour jouer, payer pour se faire plaisir), d'ailleurs peu importe la mise du départ, j'espère toujours faire le score qui redonnera d'autres parties. Comme au poker. (Fonction du temps aussi)

J'ai eu l'idée de mettre un flipper chez moi, mais plus d'intérêt... (Sauf de faire payer, parce que les gens qui viennent, jouent ! ...)

Le flipper est il un objet musical ? Sa fonction est elle semblable à celle d'un juke-box ? En quoi ? Pourquoi ? Et musicalement ?

Oui. Mais gamin, je ne l'ai jamais perçu comme tel. Maintenant, ça l'est par circonstance. Démarche non spontanée. Sa fonction est associée en tant que présence uniquement à celle du juke-box.

.../...

Le flipper est il un objet ludique ? Existe t-il une musique ludique ?

Oui. Si on aime tant le plaisir, c'est parce que c'est court. Si on aime le flipper c'est parce qu' on sait qu'on pourra perdre de l'argent dedans, qu'on pourra toujours prendre son pied et se tester avec d'autres personnes.

On accepte l'idée de quelque chose qui s'arrête,

On accepte l'idée de quelque chose qui s'arrête, mais sachant que ça peut reprendre quand on veut.
Une musique ludique, oui ... Elle serait de toute manière courte.

A quelle image symbolique associeriez vous le flipper ?

A un puits sans fond. Quelque chose de charnel. Mais vague. Quelque chose qui est très intéressant, mais qui t'échappe.

Par quel instrument traduisez vous le son du flipper ?

Instruments percussifs. Vents.
Autant l'association du lieu que de l'objet.
Percussion, pour le parcours hasardeux et accidenté.
Pour le côté immédiat.
Le saxo, par idée associative. A cause du lieu (le café).
(Pas de hautbois d'amour ou de viole de gambe !...)
L'idée de synthé me parait logique mais ne me vient pas.
Une section de cuivre (pourquoi pas trompette), style jazz, large et percutant.
Musique populaire, liée à des sonorités chaleureuses ...
Curieusement, ce que l'on a justement pas dans "Shoot

Quel est l'élément qui vous intéresse le plus dans le flipper ?

L'extra-ball. Lié à son contrôle, c'est un but de rattrapage. Les flippers ! La loterie est vaincue comme une frustration... Mais je ne crache pas dessus !

Again"...!

. . . / . . .

Quel est pour vous le compositeur du passé dont la musique se rapproche le plus de l'univers du flipper ? Quel est pour vous le compositeur du passé qui aurait pu écrire une partition en y intégrant le son du flipper ?

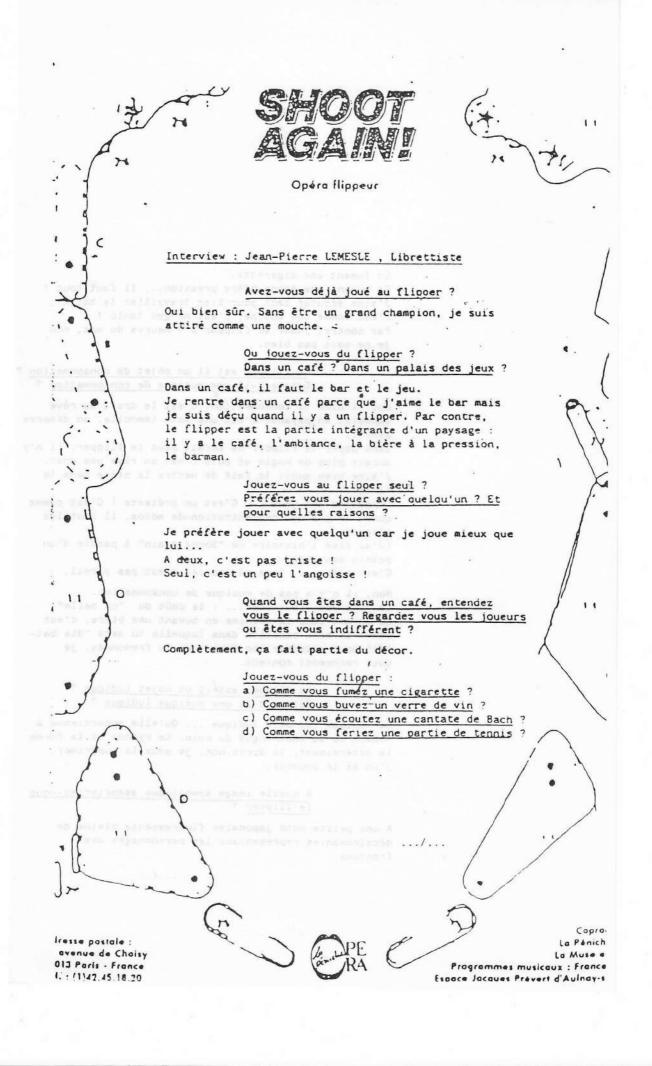
Berlioz et Wagner. Parce que c'est lié à une forme de complication sophistiquée et qui raconte quelque chose de très simple. Stravinsky mais il ne le ferait pas bien...

> Si vous aviez à définir votre travail musical par rapport à "Shoot Again", en quels termes le feriez vous ? Quels en sont les risques et les motivations ?

(le café). (Pas de lautique d'assur ou as stole de gasbe '...)

Una westion de enivem (pourquos pas trospettes, etylo

Ambigu. Comme le flipper. Entre deux chaises...



En fumant une cigarette.
En buvant une bonne bière pression... Il faut tout!
J'aime écouter Bach pour bien travailler le'matin :
c'est comme une douche, c'est ma gym tonic!
Par contre, jouer au flipper à 7 heures du mat, non
je ne vois pas bien.

Le flipper est il un objet de consommation ? Existe t-il une musique de consommation ?

Oui. J'aime la consommation. C'est le droit au rêve immédiat en payant. C'est une moto immobile, on démarre avec...

Sans payer le flipper ne serait plus le flipper. Il n'y aurait plus de magie et puis c'est un rêve pas cher. J'aime bien aussi le fait de mettre la pièce dans la fente...

Le palais des jeux ... C'est un prétexte ! C'est comme quand il y a une concentration de motos, il faut les aligner.

(J'ai fixé l'histoire de "Shoot Again" à partir d'un palais des Jeux).

C'est sympa ... Sans cérémonial c'est pas pareil.

Non, il n'y a pas de musique de consommation.

Le juke-box, peut-3tre...: le coût du "un balle"
qu'on met dans la machine en buvant une bière, c'est
comme la mini-cadillac dans laquelle tu mets "dix balles" pour entendre ton truc, que tu fredonnes, je
suis vachement content.

Le flipper estil un objet ludique ? Existe t-il une musique ludique ?

La musique est déjà ludique ... Qu'elle appartienne à Mozart ou au bastringue du coin. Le rythme et la forme la déterminent, la durée non, je peux la supprimer, j'en ai le pouvoir.

A quelle image symbolique associeriez-vous le flipper ?

A une petite moto japonaise fluorescente pleine de décalcomanies représentant les personnages des frontons.

.../...

Par quel instrument, traduisez-vous le son du flioper ?

Par un instrument un peu manuel comme la guitare ou la passe (toucner de cordes) et par un sax (je trouve que c'est un cri qui parle).

Un gratter de guitare un peu dur pour la mettre en marche et dès qu'elle a démarrée, c'est un sax.

Quel est l'élément qui vous intéresse le plus dans <u>le flioper</u> ?

Ce qui me plait, c'est le côté caoutchouté qui résonne... le bumper. Le champignon... Ca me plait ! C'est lumineux, ca fait boum-boum, ca renvoie la balle...

Quel est pour vous le compositeur du passé dont la musique se rapproche le plus de l'univers du flipper ?
Quel est pour vous le compositeur (du passé) qui aurait pu écrire une partition en y intégrant le son du flipper ?
Et les écrivains ?

Stravinsky.

Varèse.

Michaux , pour l'absurde, il aurait fait un beau parcours Kafkaien.

Ponge, pour sa description des objets.

 ${\sf J'}$ aurais d'ailleurs bien aimer écrire quelque chose pour ${\sf sux}$.

Quel est le personnage du fronton que vous préférez ?

J'ai un grand faible pour les petits second rôles. La petite qu'est mignonne, qu'est dans le coin, et qu'a un tailleur bien dessiné, qu'est sous un petit éclairage et qui met en valeur la grande vedette qu'est sous un grand éclairage.

Si vous aviez à définir votre travail par rapport à "Shoot Again", en quels termes le feriez vous. Quels en sont les risques et les motivations ?

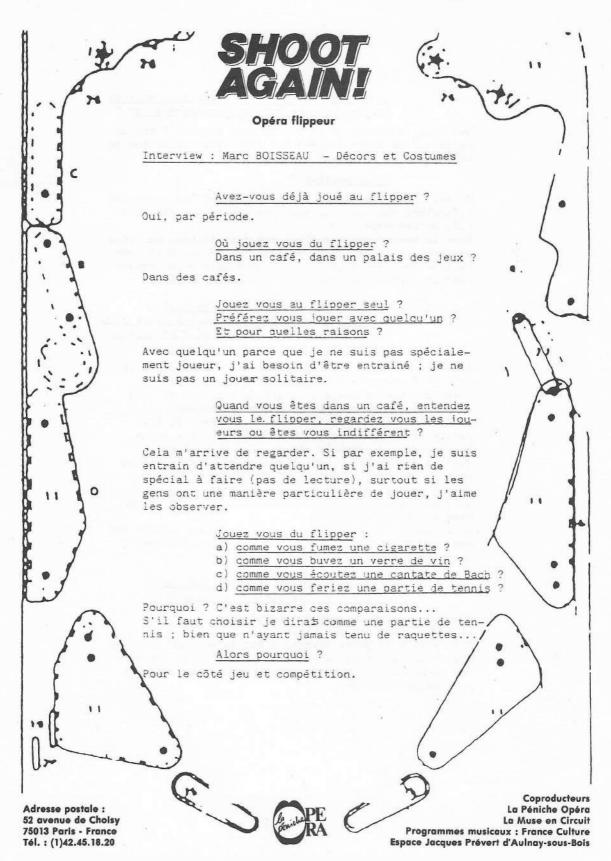
J'adore le travail d'équipe. C'est contraignant, on ne sait pas très bien ce qui va arriver, j'aime bien ce qui fait cathédrale à petite écnelle. J'aime que les

. . . / . . .

mots servent de mise en scène à la musique, qu'ils solent pris comme un ballon de rugby , qu'ils solent plaqués, mis en mêlée, repassés de mains en mains, puis emmenés jusqu'à l'essai car si celui-ci est transformé, ça donne 3 points. J'aime gagner. Je n'aime pas perdre. J'aime la difficulté et devoir la surmonter.

compared the telephone and the part of the room of the compared to the compare

The second secon



La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique

Le flipper est-il un objet de consommation ? Existe t-il une musique de consommation ?

Oui dans la mesure ou il y a le côté argent. C'est un objet qui de toute manière est très caractéristique de la société de consommation.

Et la musique ?

Oh oui ! Pour les mêmes raisons. Souvent les objectifs financiers sont parfois plus importants que les objectifs artistiques.

Dans la mesure ou la musique est très teintée de cette ambiance, elle est faite en fonction de ça. C'est une cuisine destinée à servir de fond sonore qu'on trouve partout particulièrement dans les lieux de vente.

> Le flipper est-il un objet musical ? -Sa fonction est-elle semblable à celle d'un juke-box ? En quoi ? Pourquoi ? Et musicalement ?

Elle peut l'être, pas tout à fait. C'est à dire elle peut être comparée à un juke-box dans la mesure ou c'est un objet mécanique et qui fait partie du fond sonore de certains lieux tels que les cafés. Sa fonction n'est pas tout à fait la même. Il fait partie de l'environnement habituel des lieux où on les trouve, le juke-box est de plus en plus petit, discret, accroché au mur, c'est de moins en moins un meuble.

Musicalement, il n'ont pas le même but. Le juke-box : on choisit sa musique, le style de son répertoire est restreint.

Le flipper : S'il émet des sons, c'est pour animer les parties, signaler sa présence aux joueurs éventuels, faire sa pub.

Le flipper est il un objet ludique ? Existe t-il une musique ludique ?

Oui, ça recoupe la question précédente.

Il est ludique par définition.

Oui, elle a toujours existé, c'est la musique d'accompagnement, de certains jeux, au moment de la vie comme les repas... Elle peut être uniquement divertissante sans autre ambition.

.../...

A quelle image symbolique associeriez vous le flipper ?

Je ne sais pas trop, plutôt à quelque chose ressemblant à un objet de combat : un putching-ball.

Par quel imstrument, traduisez vous le son du flipper ?

Un seul. Curieusement la clochette ou le triangle.

Quel est l'élément qui vous intéresse le plus dans le flipper ?

Le bumper parce que son fonctionnement est resté pour moi, longtemps mystérieux. C'est son côté dynamique, nerveux, sensible que je trouve très attrayant. J'aime bien aussi le bruit du tilt, bruit sec qui donne l'impression d'avoir tout cassé.

Quel est pour vous le compositeur du passé dont la musique se rapproche le plus de l'univers du flipper ?
Quel est pour vous le compositeur du passé qui aurait pu écrire une partition en v intégrant le son du flipper ?

Je ne sais pas. Aucun nom précis ne me vient à l'esprit. Quant à la deuxième question, je répondrai : Beaucoup. Je pense notamment à Hendel où à des compositeurs comme lui qui ont composé des morceaux un peu gag, genre : "La surprise". Beaucoup de compositeurs se sont amusés soit en imitant des sons de la nature tels que les bruits d'eau, le chant des oiseaux, les intonations de la voix soit en s'astreignant à des règles choisies à priori telle que la disparition progressive de certains instruments au cours d'un morceau ou l'utilisation d'instruments inhabituels (jouet, baiser, camion...). Finalement, tous peuvent l'avoir fait.

Quel est le personnage du fronton que vous préférez ?

Superman, ou Jane ou Tarzan.

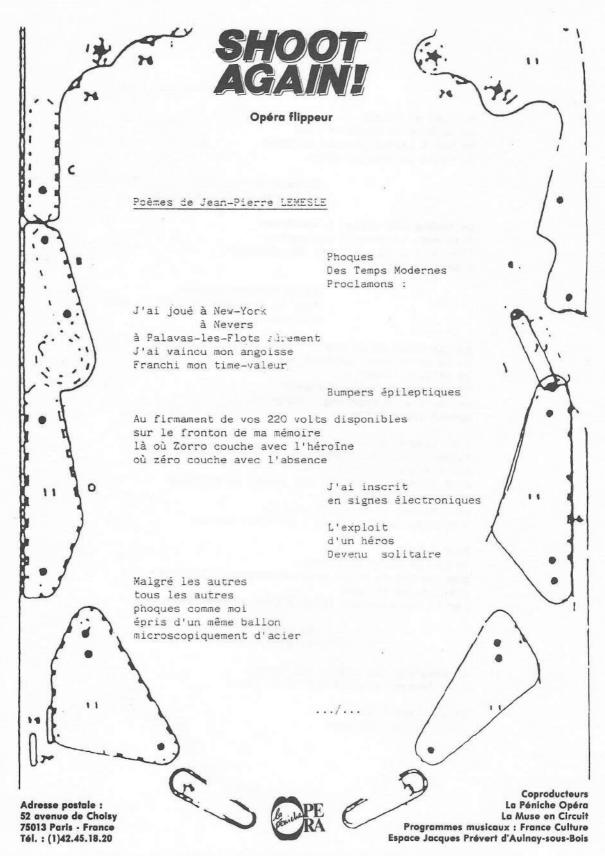
. . . / . . .

Si vous aviez à définir votre travail de costumier et de décorateur par rapport à "Shoot Again", en quels termes le feriez vous ? Quels en sont les risques et les motivations ?

Il serait avant tout illustratif, permettant des effets et faisant apparaître les différents visages des personnages. Il faut évidemment qu'il serve la mise en scène et les envies de Mireille en restant dans l'imagerie traditionnelle des personnages de fronton, qu'il conserve le côté coloré, évident, maladroit mais sans la reproduire exactement et faire apparaître en même temps les éléments mécaniques du fronton.

Le risque c'est peut être de trop tomber dans le gag et les complications inutiles. Ce travail mal utilisé, on risque de sombrer dans une certaine vulgarité mais je ne crois pas trop que ce soit le cas.
Les motivations : le spectacle ! Tel qu'il est conçu.
C'est le résultat d'un travail à deux avec Mireille, c'est ce dont elle a besoin, ce qui est dit suivant les moments musicaux. C'est la présentation du spectacle et l'oeuvre musicale pour essayer de la mettre en valeur d'une manière attrayante.
Pour le décor les impératifs étaient sensiblement les

Pour le décor, les impératifs étaient sensiblement les mêmes, un lieu éclaté, un peu mobile qui permette de mettre en scène des situations différentes.



La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - Direction de la Musique

Protège par une vitre mouillée

phoques en phoque en hermine en tweed de jean en bas à jasmin ou moto de frime en matin du premier métro

> Bumpers de New-York De Nevers d'ailleurs-city

De toutes ces villes à bruiteurs J'ai reçu le temps d'une partie l'honneur d'être élu roi des phoques à demi

> Et la machine-lumière Pour la première fois de la nuit m'a souri

Au Las-Végas de ma rue
où le béton prend parfois des allures de margelle
je me suis offert
"la minuscule balle d'argent"
extraite d'un browning à targette
appelé lance-bille

J'ai braqué la nuit hissé au-dessus du néon ses vieilles mains livides pour mieux profiter de ses jupons de couleurs

arc-en-ciel de chiffons criards accrochés au plafond de l'anonymat urbain

Pour un peu de lumière Un peu de bruit différent pour un peu de ville moins étrangère à l'homme j'ai braqué la nuit par la fente de mon lance-pierre AUTOMATIQUE

> Au credo du drapeau

Du compteur qui compte mes tours nous faisant sensiblement plus petit

je suis entré chez toi vieux palais des jeux

. . / . . .

Vieux palais des jeux aux fistules de chrome vieux patriarche édulcoré à la famille trompe-l'oeil en ce temple désuet dont je ne veux plus me passer

chez toi où ce bâtard de David Crockett chasse Dracula la poussière tandis que ta fille Eloīse aux formes épanouies se languit sur la planète A 3000

je suis entré chez toi vieux soupeur de rêves détourneur d'enfants pour oublier qu'ailleurs on ne m'attendait pas

> Au crevard de la nuit là

où la montre-bracelet n'indique plus l'heure mais la position plus ou moins molle de lèvres enluminées

là

où le coeur au poignet fiévreux comme le passe-temps n'a pour ressembler au printemps que besoin d'une seringue plantée dans les fesses des neiges éternelles

> En plein fric-frac de la gestation nocturne là

où le mot flipper s'écrit en lettres d'argent dit scintillant j'ai lâché ma peau de subalterne pour celle plus envieuse de joueur j'ai échangé petite laine de tuberculeux 50 par 12 fait main contre le foulard phosphorescent de loubard

j'ai joué ma nuit tout contre la sienne sa bague d'émeraude contre ma ligne bleue qui par jouer de grand vent va des vosges à ma lascivité j'ai écrit

Tilt

avec son can'if trop lourd dans sa poche d'enfant et mon encre de chine ne pouvant m'offrir à cet instant un tatoueur patenté

> Au tempo du plateau

de la rumba du joueur qui pousse du ventre un carreau

j'ai commencé mon combat avec toi nocturne vieille dissimulatrice d'identité

> Machine-Lumière Ta monture m'appartient

je sens sous tes étriers digitaux la sueur du joueur précédent il en reste comme une légère estampille peut-être que ce fliligrane d'âme et de sang d'autre m'électrocutera-t-il ? ou tout au moins me fera moins bon cavalier

J'aime poser mes doigts sur tes boutons

ils me rendent agile
incurvés par les millions de caresses de tes joueurs
ces doigts qui un jour
ont questionné accusé dénoncé
fait la crinière d'un autre plus blanche
n'ont plus qu'une seule fonction

Jouer

Te faire vibrer hurler désorganiser tes circuits factices te rendre incandescente

Machine-lumière tu cracheras tes parties pour faire mon orgasme au plein blanc de tes étoiles

.../...

One or two Players

un seul me suffit je jouerai plus tard avec moi-même lorsque ma respiration se sera assagie que le tilt de Jules à 21 2000 points ne sera plus qu'un mauvais souvenir

Sale K.O.

La lutte est engagée Madame j'aime ce langage sans dominant ni dominé phrases cliniques brides de cosmonautes d'un commun accord nous rompons nos relations avec la terre "bonsoir les autres" nous allons atteindre notre aura à la vitesse-croisière de 40 000 points-minute puis n'est-ce pas machine nous entendrons le chant de nos oiseaux électroniques qui parfois en cours de vol se heurtent au hublot nous offrant en gros plan leur bouche sertie de diamants qui trace des graffitis de buée écrivant je t'aime sans accent

Elle s'appelait

Shoot Again

mais elle était beaucoup trop jeune pour moi

Mister Gottlieb's

nous sommes quatre millions aux frontons de tes flippers condamnés devant cette boule primitive moderne donc éternelle

Trop tard

pour comprendre qu'un bout de pierre bavarde était devenue bille balle agathe subrepticement tournée dans l'acier ELLE nous oblige par une fracture batie à JOUER à JOUER à abattre nos réflexes à nous faire que nous-mêmes dans ce royaume des maquettes

> pour un franc de plus ... pour un franc de plus ... pour un franc de plus ...